

Aplanir le chemin pour accueillir le Verbe de Dieu.

En ce deuxième dimanche de l'Avent, la Parole de Dieu nous invite à tenir bon, au-delà des vicissitudes inhérentes à la vie humaine, et c'est quel que soient les époques et les circonstances. Cette parole nous invite en effet, comme au temps de Baruc, à rester fermes dans la foi en Dieu, car il sait susciter la joie dans le cœur de tout homme qui se tourne vers lui, même aux heures sombres de la vie. Oui, l'invitation de Baruc s'adresse à chacun de nous.

Le temps de l'Avent nous interdit en quelque sorte à nous contenter à rester immobile, inactif. C'est un temps qui nous est offert par l'Eglise, non pas pour crier notre malheur, mais pour marcher « vers le jour du Christ » sans trébucher. Cette marche consiste entre autres, à reconnaître notre faiblesse, à prendre à notre compte la proclamation de Jean Baptiste qui nous invite au baptême de conversion pour le pardon des péchés. C'est pourquoi le temps de l'Avent est une invitation à combattre ce qui est contraire à la vie, à la lumière, à la joie, à l'amour. C'est un temps qui nous engage à nous mettre debout, pour quitter le règne de la « captivité du péché », pour tourner donc vers celui qui vient et propose à marcher avec nous comme il a cheminé avec les disciples d'Emmaüs. Les capacités pour y arriver, nous en avons parce que créés à l'image de Dieu. C'est d'ailleurs ce que saint Paul fait remarquer aux Philippiciens en leur rappelant que chaque fois qu'il prie pour eux, « c'est toujours avec joie, à cause de ce qu'eux, ont fait montre pour l'Évangile en communion avec lui. C'est pourquoi il les a encouragés à rester optimiste.

En ce début de l'année synodale, sollicitons auprès du Seigneur la grâce de la prise de conscience de notre état de pécheur. Qu'il suscite aussi en nous le désir profond de nous convertir, car il n'y a pas lieu d'avoir peur de la souffrance de nos difficultés. Nous devons plutôt nous mettre debout pour les combattre, afin que nous soyons à même d'accueillir dans la joie, celui qui vient pour recréer.

Père Jean-Pierre Toumaou